

Dans le cadre de son programme de soutien continu à la pharmacie, Partenaires Pharmaceutiques du Canada est fière de vous proposer un échange avec trois étudiantes de la nouvelle Faculté de pharmacie de l'Université de Waterloo.



De gauche à droite :
Jeannine Oliver, Emily Lamantia, Heather Foley

L'avenir est entre bonnes mains.

Les premières diplômées de la nouvelle Faculté de pharmacie de Waterloo débordent d'énergie et d'idées nouvelles... et elles ont hâte de se lancer !

La construction d'une toute nouvelle Faculté de pharmacie à l'Université de Waterloo a débuté à l'automne 2007. Cette Faculté représentait l'avenir de l'éducation en pharmacie en Amérique du Nord. C'est par un froid mordant de décembre que nous avons discuté avec le D^r Jake Thiessen de sa vision, coiffés de chapeaux de sécurité, sur le chantier même du site. Les travaux devaient se terminer en 2009.

Transportons-nous maintenant au début juin 2010. Confortablement assis dans une salle de conférence au deuxième étage de la nouvelle Faculté, dont la construction vient à peine d'être achevée, nous nous entretenons avec trois étudiantes de troisième année qui seront les premières diplômées de cet établissement avant-gardiste, en août 2011. Toutes les trois sont férues de sciences. En fait, elles sont toutes diplômées de cette spécialité — Heather Foley est détentrice d'un diplôme de biologie biomédicale de l'Université Laurentienne, Emily Lamantia détient un diplôme de biologie moléculaire et de biotechnologie de l'Université de Waterloo et Jeannine Oliver a été promue au programme de Sciences nutritionnelles et nutraceutiques de l'Université de Guelph. À la suite de ces études, Jeannine, Emily et Heather ont choisi de passer 44 mois à la Faculté de pharmacie pour devenir pharmaciennes professionnelles.

Nous leur avons demandé ce qui les a attirées vers la vocation de pharmacienne et pourquoi elles ont choisi de poursuivre leurs rêves à la nouvelle Faculté de pharmacie de Waterloo.

Q : Qu'est-ce que ça vous fait d'être les premières à recevoir un diplôme de cette Faculté ?

Jeannine : Ça donne un sentiment d'importance de savoir que nous sommes les leaders de la Faculté et que bon nombre d'entre nous deviendront des leaders dans la profession. Il ne peut y avoir qu'une seule première classe et nous ressentons une certaine responsabilité à établir les balises.

Heather : En fait, nous avons passé la première année au sous-sol de l'édifice d'ingénierie du campus principal parce que la construction de la Faculté de Kitchener n'était pas terminée. Nos professeurs ne manquent jamais une occasion de nous rappeler que nous sommes à l'avant-garde. C'est un sentiment très particulier d'être les premières.

Q : Avez-vous le sentiment d'obtenir une éducation particulière à cette Faculté de pharmacie ?

Emily : Oui, tout à fait. Il s'agit de l'une de deux Facultés seulement en Amérique du Nord à avoir adopté le mode d'enseignement coopératif. Le cours dure 44 mois et nous en passons 16 en stage clinique. Le programme compte également un segment d'étude des affaires très intense, ce qui lui confère un statut très particulier. Nous croyons fermement que dès le premier jour de travail, nous serons prêtes à faire une différence.

Jeannine : De plus, avec les modifications en cours dans les lois qui régissent notre profession, la Faculté nous prépare à donner de l'expansion à notre rôle de pharmacienne professionnelle. À partir de maintenant, les pharmaciens seront membres à part entière d'une équipe interprofessionnelle et travailleront de pair avec les infirmières, les travailleurs sociaux et les médecins pour aider les patients. La Faculté nous prépare tout à fait à ce rôle.

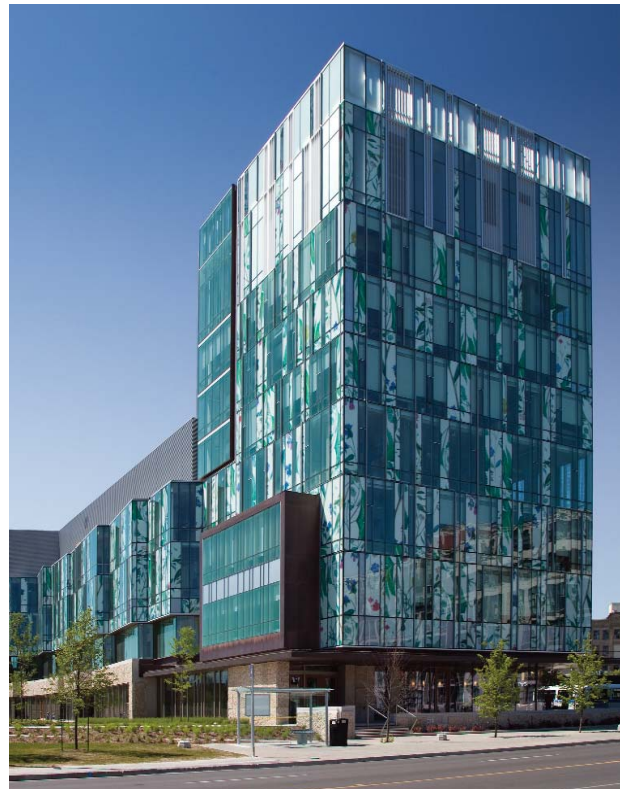
Heather : J'ai choisi d'étudier en pharmacie en pensant que ce serait un métier valorisant, mais je me rends bien compte qu'il s'agit d'un choix de carrière phénoménal. Mes attentes ont été complètement surpassées. Quand je pense à tout ce que nous apprenons ici, ça me laisse sans voix. C'est incroyable de voir tout ce que nous serons en mesure de faire en tant que pharmaciennes.

Q : Ce programme est de nature coopérative. Est-ce pour cette raison que vous avez préféré cette Faculté à toutes les autres qui s'offraient à vous ?

Emily : Il s'agissait d'un point très important pour moi. Si un étudiant n'est pas à même d'acquérir de l'expérience avant de terminer ses études... ça n'a aucun sens pour moi. Ici, je peux faire quatre mois de travail coopératif dans quatre secteurs cliniques différents. Je peux acquérir de l'expérience en pharmacie communautaire, en milieu hospitalier ou en milieu industriel. Toutes les options s'offrent à moi.

Heather : L'enseignement coopératif a pesé lourd dans ma décision parce que cela ouvre des portes. Il n'est pas rare qu'un employeur nous dise à la fin d'un stage : « La porte est toute grande ouverte lorsque tu auras terminé la Faculté ». Il s'agit de la seule Faculté de pharmacie au Canada à offrir l'enseignement coopératif et il s'agit là certainement d'un élément qui la distingue de toutes les autres.

Jeannine : J'ai aussi été attirée par la chance de compter parmi les premiers diplômés de la Faculté. Nulle part ailleurs aurais-je eu l'occasion de vivre une expérience de ce genre !



La Faculté de pharmacie de l'Université de Waterloo

Q : Parlez-nous des stages que vous avez faits et de l'expérience que vous en avez tirée ?

Jeannine : Mon premier stage s'est déroulé en milieu hospitalier, où j'ai même eu la chance d'assister à un congrès d'une semaine à Denver (Colorado), qui portait sur la préparation aseptique de composés intraveineux. J'ai aussi travaillé dans une pharmacie communautaire et comme membre d'une équipe interprofessionnelle dans une pharmacie en milieu de soins prolongés.

Emily : Mon premier stage coopératif a eu lieu dans une chaîne de pharmacies, où j'occupais un rôle de technicienne — parler avec les patients et apprendre les rouages des systèmes informatisés. Mon deuxième stage s'est déroulé dans une pharmacie indépendante et mon dernier, en milieu hospitalier. C'est là que j'ai réalisé que je voudrais sans doute me consacrer à la pharmacie en milieu hospitalier. On y joue un rôle clinique tellement plus important, on échange avec les médecins et on peut vraiment faire une différence dans la vie des gens.

Heather : Mon premier stage s'est passé dans un hôpital universitaire de London. Cette expérience a été très stimulante pour moi car j'ai travaillé dans un immense établissement avec des gens hautement compétents. J'ai pu observer le pharmacien lors de l'instauration du bilan comparatif des médicaments, j'ai assisté à des réunions avec la haute direction et j'ai aussi participé au Groupe d'intervention sur la distribution des médicaments à haute surveillance (*High Alert Medication*). Mes autres stages se sont déroulés dans une grande chaîne et dans un petit établissement de soins du Sud-Ouest de l'Ontario. Quelle expérience incroyable !

Q : Est-ce que la Faculté vous aide à trouver ces stages coopératifs ?

Emily : Oui. Une longue liste d'emplois coopératifs est affichée et on n'a qu'à postuler. Les stages sont attribués en fonction d'une méthode de classement selon laquelle les employeurs indiquent leurs préférences et les futurs employés font de même. Par la suite, les jumelages les plus favorables sont effectués.

Jeannine : Il nous est aussi possible de trouver notre propre travail. Donc, si vous avez une connaissance personnelle dans le milieu, il est possible d'y créer un stage.

Q : Dans quelle mesure vos expériences de travail coopératif vous ont aidé à orienter votre carrière ? Vous êtes-vous découvertes des intérêts insoupçonnés ?

Emily : Absolument ! Je n'aurais jamais cru que le travail en milieu hospitalier m'intéressait à ce point, mais je considérerais maintenant y effectuer une résidence et même travailler dans un hôpital.

Jeannine : Je croyais vouloir travailler dans une chaîne, mais après mon dernier stage, j'ai su que les soins de longue durée représentaient la voie à suivre en ce qui me concerne.

Heather : Je suis plus confuse que jamais ! Toutefois, je suis très confiante que peu importe où j'irai, j'y serai heureuse. Il y a tellement de choses que l'on peut accomplir en même temps. Nous avons la chance de tout faire pendant une carrière, si on le veut.

Q : Pouvez-vous nous parler du processus d'admission pour entrer à la Faculté ?

Jeannine : Le processus d'admission est tout à fait unique en son genre. Il comprend une entrevue en comité où nous avons la chance de démontrer que nous sommes des personnes à part entière; c'est ce qu'ils recherchent. Nos notes nous ont permis de passer l'entrevue, mais il n'en tenait qu'à nous de démontrer que nous méritions de faire partie de ce programme exceptionnel.

Emily : On nous donnait 10 minutes pour nous faire connaître des membres du comité. Nous devions trouver un moyen original de nous présenter. Il était possible d'utiliser des accessoires, quelques personnes ont apporté leur guitare et ont chanté; moi, j'ai choisi de **présenter un album souvenir qui relatait ma vie.**

Heather : J'ai adoré ce processus d'admission. Il me donnait la chance d'échanger avec les membres du comité, de les faire rire et de leur montrer une partie de moi-même qu'ils n'auraient sans doute jamais vue autrement. Je me souviens en être ressortie en pensant : « C'était vraiment agréable ! » J'ai réellement pu me montrer sous mon vrai jour. Je crois que c'est crucial.

Q : Une bonne partie du cours est consacrée à la gestion des affaires, le segment affaires de la pharmacie, est-ce que je me trompe ?

Heather : C'est plus que le segment affaires de la pharmacie, il s'agit des affaires, dans l'ensemble, un peu comme un programme de MBA. Nous étudions les comptes de résultats, la planification financière, le marketing et la publicité, les finances personnelles, les méthodes de remboursement de prêts étudiants, les certificats de placement garanti et autres trucs du genre. Le côté pratique des finances ainsi que leur aspect du point de vue d'une entreprise.

Jeannine : Nous rédigeons des plans d'affaires, nous étudions le marché et nous apprenons à dégager un avantage concurrentiel. C'est un peu comme tous les petits secrets qui peuvent nous aider à connaître un avenir prospère.

Q : Est-ce que cette orientation vers les affaires est tout à fait propre à la Faculté de pharmacie ?

Emily : La Faculté est vraiment le seul endroit à offrir cela. J'ai entendu des médecins et des pharmaciens dire qu'ils auraient aimé recevoir ce genre d'information.

Jeannine : J'ai parlé à des étudiants qui fréquentent d'autres Facultés partout au Canada et ils étudient la pharmacie, bien sûr, mais très peu d'entre eux étudient les affaires. Étant donné les changements législatifs qui surviennent en ce moment dans notre milieu, avoir des connaissances du monde de la pharmacie et des affaires devient tout un atout.

Heather : La Faculté a approché les pharmaciens de tout le pays et leur a demandé : « Qu'est-ce que nous pourrions enseigner à la Faculté que vous auriez aimé apprendre pendant vos études ? » La réponse la plus fréquente était les affaires. Voilà pourquoi nos professeurs sont si fervents à ce sujet. Nous pouvons parler pharmacie jusqu'à ce que les poules aient des dents, mais nous devons aussi être en position de parler le langage des affaires.

Q : Pouvez-vous nous parler de votre expérience en salle de classe ?

Heather : Le programme est très exigeant; tout se déroule à vive allure, mais c'est très satisfaisant.

Emily : Les attentes sont élevées et elles doivent l'être; notre défi est de les combler.

Jeannine : La façon d'enseigner ici nous prépare réellement pour l'avenir. Ce n'est pas le genre un jour, c'est le cours de chimie médicale, le lendemain, c'est le cours de pharmacologie, et le jour suivant, autre chose. Nous apprenons par états pathologiques complets, sous tous leurs aspects. Je crois que notre programme couvre réellement l'apprentissage soutenu de toute une vie, tel que nécessité par l'étude de la pharmacie.

Q : Y a-t-il quelque chose que vous aimeriez changer dans ce programme ?

Heather : Tout ce que nous aimerions changer, nous le changeons, car les professeurs nous demandent sans cesse ce qu'ils devraient faire autrement. Faire partie du premier groupe d'étudiants d'un nouveau programme exige que nous soyons à l'affût, mais nous savons que c'est important car nous pouvons faire une différence pour les étudiants qui viendront après nous.

Emily : Les professeurs sont très réceptifs aux commentaires et aux suggestions. Certains professeurs ont même créé des sondages sur le web où ils sollicitent constamment nos commentaires et si nous trouvons que le matériel est suffisamment pertinent pour être digne d'approbation.

Q : Que pouvez-vous nous dire d'autre au sujet de la vie, ici, à la Faculté ?

Heather : Nous formons notre propre petit campus. Nous avons un conseil étudiant solide, un annuaire, un comité social et certains étudiants sont actifs au sein de l'association nationale de pharmacie. Nous avons même diverses équipes sportives — soccer, basketball, softball et même une équipe de hockey, appelée *The Remedy*. Notre vie est centrée sur l'esprit d'équipe; nous sommes très proches, nous pouvons compter les uns sur les autres.

Emily : Nous travaillons beaucoup en groupe; vous devez être donc capable de fonctionner en groupe, ce qui en retour, crée des liens et efface toute trace de concurrence.

Q : Que diriez-vous à une personne intéressée à faire une demande d'admission ?

Heather : Le meilleur conseil que je pourrais donner à une personne qui envisage une carrière dans le milieu de la pharmacie et des soins de santé, si elle veut aider les gens et faire une différence, serait de consulter notre site web et de bien s'informer quant aux prérequis. Puis, très tôt pendant le cours secondaire, elle devrait commencer à travailler en fonction de son objectif.

Emily : Bien se renseigner, savoir pourquoi elle veut étudier en pharmacie et en apprendre le plus possible sur la profession.

Jeannine : Je lui recommanderais également de parler au plus grand nombre de pharmaciens possible, peut-être même de prendre un emploi à temps partiel dans une pharmacie et de voir quelles sont les possibilités qu'offre cette carrière.

Q : En tant que pionnières de cette Faculté, sentez-vous qu'on vous observe ?

Jeannine : Absolument et je pense qu'on continuera de nous observer dans le milieu de travail pour voir comment ça se passe pour nous.

Heather : Oui. Tout le monde attend de voir quel genre de pharmaciens produira la Faculté de Waterloo. Les aspirations sont hautes et nous leur ferons plus qu'honneur.

Emily : Aucun doute, absolument aucun doute.

Partenaires Pharmaceutiques du Canada est fière de vous proposer des articles informatifs comme celui-ci dans le cadre de son programme de soutien continu à la pharmacie. Pour obtenir de plus amples renseignements sur la Faculté de pharmacie de l'Université de Waterloo, veuillez consulter <http://www.pharmacy.uwaterloo.ca/prospective>.



45, chemin Vogell, bureau 200, Richmond Hill, Ontario L4B 3P6
Tél. : (905) 770-3711 Sans frais : 1 877 821-7724 Téléc. : (905) 770-4811
Pour plus de renseignements, visitez : PPCdrugs.com